



Infra/Archi 2011

Transformez votre S.I.

Le 10 mai 2011, 01 réunissait une centaine de décideurs IT à Capital 8 à Paris pour débattre de la nécessaire transformation du S.I. afin de bâtir l'entreprise numérique.

« La transformation du système d'information ne peut qu'être induite par l'évolution des organisations » lance Bernard Dubs, Président du BIT Group, citant le CREDO, en ouverture des débats . Il a ainsi présenté la vision stratégique du BIT Group pour bâtir l'entreprise numérique, passant de l'entreprise en silos (années 80) à l'entreprise matricielle (années 2000) pour se transformer d'ici 2020 en entreprise numérique cellulaire.

Afin d'atteindre cette nouvelle ère du numérique, la DSI actionne un à un les leviers majeurs de la transformation. Premier levier : le data center, à travers la virtualisation et le Cloud. A l'instar de la Fondation de France qui en 2005 a dû rénover tous ses processus vieillissants, ses méthodes de travail et mener une profonde refonte du S.I. « Face à la croissance exponentielle de nos applications, nous avons virtualisé nos serveurs passant d'une quarantaine à dix, et avons revu totalement nos infrastructures de stockage. Nous avons ainsi sérieusement gagné en consommation énergétique et considérablement allégé nos tâches d'administration et de maintenance » explique Christophe Bregeras, chef de projets MOE à la Fondation de France. Yann de Pontbriand, DSI d'Altares, a quant à lui profité de la fusion des deux sociétés (Base d'Informations Légales et Dun & Bradstreet France) pour reconstruire un nouveau data-center et bâtir un PRA. « Nous sommes passés d'un PRA de 72h reposant sur des cartouches de stockage à une reprise d'activité de moins de 10mn grâce à la virtualisation » illustre-t'il. Il a aussi globalement réduit ses coûts énergétiques de 30%.

Le DSI de notrefamille.com et genealogie.com s'est appuyé sur la virtualisation pour fournir « à la volée » des serveurs de pré-production à des prestataires web en near-shore. « Nous avons aussi dû revoir fortement nos capacités de stockage (+100 Tera) » ajoute Nicolas Menoux, DSI du groupe.

Il pourrait aussi tout à fait porter ses applications dans le Cloud afin de répondre « à la demande » aux besoins en capacités. « 70% % du budget IT est dépensé pour maintenir l'infrastructure » relève Julien Lesacherre, chef de Produit Windows Azure chez Microsoft. Il ajoute « choisir de porter ses applications dans le Cloud permet non seulement de réduire ses coûts mais aussi de gagner en agilité. Et souvent de rendre l'impossible possible pour des petites structures».

Autre levier actionné par les DSI : les solutions de communications, afin d'accompagner notamment l'entreprise étendue et le travail collaboratif.

Stéphane Degunst, DSI de Docapost (filiale de La Poste) a ainsi profité du regroupement de trois unités sur un seul site central pour refondre son système de téléphonie et passer en IP. « Nous étions totalement bridés par un système obsolète. Nous avons revu notre backbone et installé 500 postes IP. Nous avons intégré la solution au centre d'appels et déployé un certain nombre d'outils de communications unifiées » explique t'il. Le cabinet Ilexia a conseillé et suivi Docapost dans son déploiement. « Nous avons pu précisément adapter les outils aux besoins des clients, le tout dans des temps très courts » ajoute Saïd El Ketrani, son président. C'est aussi dans le cadre d'un déménagement sur un nouveau site que Dominique Bayle, DSI de l'ICM, a basculé en ToIP mais sur une solution Xivo, totalement Open Source. «La Téléphonie pour nous est cruciale, mais nous cherchons à disposer d'une solution la plus simple et la moins coûteuse possible. Même si Xivo apporte un certain nombre de fonctionnalités, nous les utilisons peu » détaille t'il.

Au final, la DSI cherche à fluidifier sa communication interne et adresser aussi de manière optimum ses clients.

« Connaitre ses clients et leurs comportements de consommation » voilà le défi que s'est fixé Fabrice Angérad, DSI des éditions Elsevier Masson. Il a ainsi mis en place une solution de B.I. (solution Business Objects) permettant d'exploiter et de rapprocher les données de 150 000 clients de manière très fine. Il relève « Nous disposons dorénavant de données disponibles à forte valeur ajoutée, qui nous permettent de requalifier et mesurer la portée de nos actions et ainsi d'apporter de nouveaux services innovants aux clients ». C'est aussi pour exploiter et tracer plus finement ses données que Gefco, filiale de PSA, a choisi de mettre en place la solution de « search » d'Exalead. « Nous pouvons ainsi lancer des recherches multicritères, de manière sémantique, à partir d'une interface unique et visualiser en temps réel notre flotte de véhicules » explique Maxime Hamm, Directeur des développements chez Gefco. « A la différence du search sur le web, le search en entreprises doit être très pertinent, les contenus doivent être filtrés et sécurisés en fonction des utilisateurs, les temps de réponses doivent être très courts et les outils performants. C'est notre valeur ajoutée» renchérit Guillaume Mainbourg, Directeur Général Adjoint d'Exalead .

Performance, agilité et sécurité sont les maitres mots de cette métamorphose des infrastructures et architectures du S.I. « Après avoir rationalisé, virtualisé et externalisé notre S.I., nous nous posons la question de le porter dans le Cloud. Cela répond à nos problématiques d'évolution et de souplesse de nos infrastructures, ainsi qu'à nos besoins ponctuels « à la demande » de ressources supplémentaires » explique Jean Michel Colas, DSI de Telemarket.fr, en conclusion des débats.

Propos recueillis par **Olivier Coredo, Groupe 01 / Groupe Nextradio TV**